



THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

A COMMUNION OF CHURCHES – EINE KIRCHENGEMEINSCHAFT – UNA COMUNIÓN DE IGLESIAS – UNE COMMUNION D'ÉGLISES

LUTHERISCHER WELTBUND – FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL – FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE

Department for Theology and Studies

RÉPONSE DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES AUX INFLUENCES PENTECÔTISTES ACTUELLES

Ce message est fondé sur les exposés et les discussions d'un séminaire théologique organisé par le Département de Théologie et Études de la FLM, « Convictions et pratiques luthériennes critiques par rapport au néo-Pentecôtisme », du 6 au 11 juillet 2008 à Soweto, en Afrique du Sud.

En tant qu'Églises luthériennes en Afrique et dans de nombreuses autres régions à travers le monde, nous sommes entourées par différents types d'Églises pentecôtistes. Celles-ci soulignent l'importance d'accepter Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel, d'être « né à nouveau » par le « baptême de l'Esprit », ainsi que les dons de l'Esprit tel le parler en langues, la délivrance des forces du mal et des soucis de la vie quotidienne, l'inspiration accordée à des dirigeants laïcs, et l'importance de la louange dans le culte à travers prédications et prières. De plus, les formes plus récentes du néo-Pentecôtisme voient dans la prospérité matérielle un signe de la bénédiction de Dieu.

En tant que luthériens, nous considérons souvent ces Églises en pleine expansion comme une concurrence qui nous menace, car elles peuvent attirer certains de nos membres. Parfois, des traits charismatiques associés aux Églises pentecôtistes – comme les témoignages, la guérison, l'exorcisme et la louange – ont pénétrés dans la vie de nos Églises. Des dons spirituels pratiqués par certains de nos membres, tel que le parler en langues, peuvent être tolérés plutôt que rejetés. Et ce n'est pas nouveau, car au cours de l'histoire chrétienne, des Églises établies ont été interpellées par différents mouvements spirituels, qu'on voulait d'abord rejeter, avant de les accueillir, ou qui devinrent des sources de connaissances et de renouveau pour toute l'Église.

Nous sommes reconnaissants et rendons grâce au Dieu trinitaire pour tous les dons spirituels et les fruits de l'Esprit dont Il a béni toute l'Église, y compris la foi elle-même. Les Luthériens n'ont pas à réagir d'une manière défensive vis-à-vis de ceux qui se demandent si l'Esprit est à l'œuvre parmi nous, ou pensent être en compétition avec les Églises pentecôtistes. Notre riche théologie du Saint Esprit nous dit comment le Dieu trinitaire agit dans nos vies et dans le monde, en créant, rachetant et soutenant toute la vie.

En tant que chrétiens, nous recevons la plénitude de l'Esprit de Dieu de bien des façons, mais en particulier par l'eau du Baptême et par la Parole. L'acte décisif de Dieu dans le Baptême, indépendamment de toute initiative de notre part, exclut le besoin d'un second baptême (« des croyants », ou « dans l'Esprit »). Par le Baptême, nous sommes ensevelis et ressuscitons avec le Christ, et ceci est sans cesse reproduit dans le culte. Luther connaissait certainement le pouvoir des démons. Aussi, dans les liturgies baptismales luthériennes, l'assemblée dénonce la puissance du mal, du malin et tout ce qui, par le péché, nous éloigne de Dieu, et elle confesse, en toute confiance, sa foi dans le Dieu trinitaire. Par le Baptême, nous sommes « possédés », par l'Esprit, pour vivre en communion ; les dons spirituels découlent de cette spiritualité interne. Les liturgies

qui mentionnent explicitement le baptême nous rappellent la puissance que nous avons reçue lorsque nous avons été baptisés. Cette puissance continue à être renouvelée en nous aujourd'hui, en particulier dans la Sainte Cène.

L'Esprit qui a animé l'Église à Pentecôte agit de bien des façons chaque jour. Nous devons reconnaître et affirmer plus clairement toutes les actions de l'Esprit dans nos vies, dans les Églises, et au-delà. Il n'y a pas de déficit des dons et des fruits de l'Esprit dans les Églises luthériennes ! Nous devons simplement confesser hardiment ce que nous croyons, enseignons et vivons.

Quelques questions et préoccupations théologiques

Nous apprécions la vitalité de certaines pratiques des Églises pentecôtistes, et pouvons en tirer un enseignement. Mais il nous faut poser quelques questions théologiques sur ce qui est enseigné et pratiqué par certaines de ces Églises, et ce que cela implique pour nous, en tant que luthériens. Par exemple :

- Dans les Églises pentecôtistes, y a-t-il une trop grande insistance sur l'expérience spirituelle personnelle et immédiate, au risque de négliger toute réflexion théologique critique, qui permettrait de mieux comprendre la foi ? Alors que la théologie est importante pour communiquer aux gens d'aujourd'hui le contenu de la foi, les luthériens ont-ils parfois trop insisté sur la théologie au détriment des expériences spirituelles ?
- Met-on trop fortement l'accent sur les « sommets spirituels » extatiques au détriment des façons beaucoup plus simples utilisées sans cesse par l'Esprit pour animer, soutenir et fortifier les êtres humains, les communautés et le reste de la création ?
- L'action de l'Esprit dans une Église est parfois mesurée par l'augmentation importante du nombre de ses membres, mais est-ce que l'Esprit est moins actif quand ce n'est pas le cas ? L'Esprit agit aussi en développant des structures qui peuvent soutenir les Églises dans la durée.
- Nous recevons l'Esprit de Dieu par la Parole et les Sacrements. Le rôle du Baptême et de la Sainteté pour guérir et transformer nos vies a-t-il été négligé ?
- En soulignant l'action du Saint Esprit, risque-t-on de minimiser les autres chemins empruntés par le Dieu trinitaire pour agir dans nos vies et dans le reste de la création ? Les Pentecôtistes ont-ils une compréhension trinitaire suffisante de Dieu et de son action dans le monde ?
- Le cœur de l'Évangile, le don immérité de la grâce de Dieu, peut être compromis quand on estime que prospérité ou guérison seront accordées à des gens en raison de leur foi, de leurs prières et de leurs œuvres.
- Ne mettre l'accent que sur le salut ou la bénédiction des personnes ne limite-t-il pas le rôle de Dieu dans nos vies et dans le monde ? Où sont alors la critique prophétique et l'appel à transformer les injustices sociales, économiques, politiques et environnementales ?
- Alors que la Bible est le témoin privilégié de la Parole de Dieu, elle ne doit pas pour autant être divinisée. Nous devons contester les tendances à lire la Bible de façon littérale, ou en dehors de son contexte, ou d'une manière qui récuse la vie

de tous nos contemporains plutôt que de l'affirmer. Une herméneutique christologique est essentielle pour les luthériens. L'Esprit est présent lorsque nous lisons et interprétons la Bible en communauté, les uns avec les autres, ce qui contrebalance nos lectures subjectives.

- La Croix est centrale pour les luthériens, car elle transforme notre expérience de la souffrance et de la mort. Dans certaines Églises pentecôtistes une théologie de la gloire semble éclipser la théologie de la Croix. Pâques est soulignée, au détriment du Vendredi Saint. Mais certains luthériens, à l'inverse, ont tendance à mettre un trop fort accent sur la Croix, plutôt que sur la vie nouvelle et l'immense joie de la résurrection.
- Certains pentecôtistes semblent s'intéresser avant tout à la vie après la mort, alors que d'autres mettent trop l'accent sur la prospérité matérielle et le succès dans ce monde. Comment peut-on mettre en tension le bien-être matériel et l'espérance eschatologique, comme le fait ce paradoxe luthérien d' « être dans le monde, sans être du monde » ?
- Reconnaît-on suffisamment combien Dieu est à l'œuvre aussi bien dans le saint et sacré que dans le séculier et le profane, ou le sacré ne risque-t-il pas d'absorber tout ce qui est séculier ? Comment le concept luthérien des « deux règnes » peut-il nous aider ?
- A quelles personnes les néo-Pentecôtistes s'adressent-ils – les pauvres ou ceux qui montent dans l'échelle sociale – et que leur offrent-ils ? Affirmer que Dieu accorde des bénédictions matérielles a-t-il un sens pour ceux et celles qui continuent à lutter pour leur survie ? Par ailleurs, qu'est ce que l'accent mis sur le spirituel au lieu du matériel signifie quant à l'étendue des engagements de Dieu ?
- La prospérité est liée à la façon dont les ressources sont correctement réparties entre tous. Si nous ne prospérons pas ensemble, il n'y a pas de prospérité. Se donner à Dieu n'a pas pour seul but de prospérer.
- Être béni par Dieu ne se mesure pas à ce que nous possédons. La santé et la richesse d'une personne ne doivent pas être vues comme indiquant qu'elle a une bonne relation avec Dieu. A l'inverse, la pauvreté ne doit pas être glorifiée. Lorsque des gens s'enrichissent, ils sortent parfois de l'Église luthérienne; comment rester en rapport avec ceux et celles qui prospèrent ?
- Mettre trop fortement l'accent sur la guérison par la prière et l'imposition des mains, et croire que Dieu seul peut guérir, risque de conduire à négliger les soins et traitements médicaux. Comme luthériens, nous ne sommes pas d'accord avec cela. Mais si les Églises ne s'intéressent qu'aux soins médicaux sans s'occuper des besoins spirituels des gens, elles deviennent des ONG laïques. Il nous faut le pouvoir de guérison à la fois de Dieu et de la médecine.
- Si l'exorcisme est pratiqué, alors des critères, des directives et des formations sont nécessaires. Faire un mauvais usage de l'exorcisme est un grand danger. Si l'on met l'accent sur la chasse aux démons, on risque de négliger les racines du problème. Un dialogue au préalable avec la personne affectée, ainsi qu'un discernement attentif et un contrôle psychologique sont nécessaires. Par ailleurs, le démoniaque peut être présent non seulement dans les personnes, mais aussi

dans des réalités oppressives, sociales, économiques et politiques. Comment les exorciser ?

- Certains pensent que le néo-Pentecôtisme est populaire en Afrique parce qu'il s'apparente à la spiritualité africaine. Mais, au contraire, il rejette fortement les croyances et les pratiques culturelles indigènes. En réalité, sa popularité pourrait venir d'une « américanisation » mondiale. Le néo-colonialisme, la volonté de toutes choses semblables, sont alors à l'œuvre, y compris dans la façon de célébrer le culte et dans les chants utilisés.
- Est-ce que des dirigeants d'Églises pentecôtistes remplissent les rôles autrefois joués par les chamans religieux ou les dirigeants politiques ? Certains leaders pentecôtistes sont-ils tellement centrés sur eux-mêmes et sur la construction de leurs propres « royaumes », en compétition avec d'autres Églises, qu'ils négligent tout engagement œcuménique ? Est-ce aussi le cas de certains luthériens ?

Les luthériens doivent donner une attention particulière à ce qui suit :

Mettre en rapport la théologie avec les problèmes que rencontrent les gens dans leur vie quotidienne; nombre d'écrits de Luther concernent les réalités de son époque; nous devons faire de même aujourd'hui.

Comprendre et apprécier toute l'étendue de l'action du Saint-Esprit; l'Esprit est à l'œuvre dans nos vies, dans notre relation avec nos prochains dans l'Église et la société, et dans la création. L'Esprit peut se servir de nous, par exemple, pour dire la vérité, même à nos risques et périls. Les mouvements de Réveil, où la puissance de l'Esprit de Dieu est devenue évidente, ont souvent eu lieu dans des périodes d'agitations économiques et de persécutions politiques.

Étudier plus profondément ce que signifie la sanctification : le Saint Esprit nous rend « bons » - nous ne le sommes pas par nous-mêmes. Il nous rend capables de pardonner et de faire du bien, même à nos ennemis. Mais la sanctification est-elle seulement l'œuvre de Dieu en nous, ou appelle-t-elle aussi notre participation ? Faut-il la comprendre comme la façon dont Dieu s'attaque à notre égoïsme et nous tourne vers les autres, pour œuvrer avec Celui qui est amour ?

Recommandations pour ceux et celles qui préparent et dirigent le culte

Le culte devrait être dynamique, créatif et communautaire, et pas un « one man show » dirigé seulement par le pasteur ou un évangeliste. Il faut rapprocher l'autel de l'assemblée, et encourager les fidèles à mettre en œuvre leurs talents les plus divers dans le culte et dans d'autres activités de la paroisse.

Un bon équilibre est nécessaire entre, d'une part, l'ordre et la tradition et, de l'autre, la spontanéité et l'expérimentation. L'apôtre Paul était, certes, soucieux du bon ordre, mais il n'a jamais interdit le parler en langues. Rester ouvert aux émotions qui s'expriment spontanément, comme la tristesse, ou la joie.

Se concentrer moins sur des formes ou des structures toutes faites, et davantage sur la façon efficace de communiquer la foi, en relation avec les soucis quotidiens, les besoins et les problèmes des uns et des autres. Luther avait le sens d'une dimension sainte dans les aspects ordinaires de la vie; en tenir davantage compte dans le culte. Utiliser les

langues locales autant que possible. Les sermons pourraient offrir la possibilité de réponse de la part des fidèles, et même d'un dialogue avec eux.

C'est en particulier par la prière qu'on fait l'expérience de la puissance du Saint-Esprit. Et, sur un plan personnel, quand des personnes et des sujets sont précisément nommés dans les prières d'intercession de l'Église.

Être créatifs dans les différentes parties de la liturgie, en introduisant des symboles nouveaux et des gestes parlants. Par exemple, considérer comment l'absolution en elle-même est un saint *kairos*. Mettre en relief ce qui peut être vu et touché, autant que ce qui peut être entendu. Considérer le maintien des traditions anciennes comme étant utile sans être intangible. Savoir que non seulement le sermon, mais l'ensemble de la liturgie, et notre participation à celle-ci, donnent un avant-goût du salut de Dieu.

Les cantiques chantés pendant le culte devraient être théologiquement corrects, à partir des riches traditions luthériennes et autres, mais aussi vivants et créatifs, en rapport avec les personnes et les cultures d'aujourd'hui. Des efforts doivent être faits pour trouver, choisir et créer une musique convenant bien au culte. La théologie sous-jacente à des chants populaires utilisés dans des cultes pentecôtistes, et même dans nombre de paroisses luthériennes, devraient être soigneusement étudiée. Par exemple, des paroles sont-elles trop centrées sur la relation personnelle avec Jésus, au détriment de l'*agape*, de l'amour envers le prochain ? Y-a-t-il des différences sexistes sur ce que les chants disent des femmes ou des hommes ? Pourquoi si peu de cantiques expriment la colère à l'égard de Dieu, ni ne nous invitent à lutter avec Lui, ni ne nous rappellent ce qu'Il a promis ? Comment une plus large prise en compte des émotions humaines et des réponses à Dieu peut-elle être exprimée dans la partie musicale du culte ?

Recommandations liées à l'éducation

Il y a un urgent besoin, pour tous les membres de l'Église, de comprendre les caractéristiques théologiques liées au luthéranisme, et comment elles nous parlent aujourd'hui. Qu'est-ce que cela signifie, non seulement d'adorer Jésus, mais de le suivre ? L'Église luthérienne a été connue comme étant une Église enseignante, mais dans nombre de paroisses, aujourd'hui, il n'y a aucun programme éducatif en dehors du culte dominical. Considérer les possibilités de formation durant la semaine, des ateliers, des visites à domicile, études bibliques, groupes de travail.

Être en relation avec les gens, prendre soin de leurs besoins et éduquer tous les paroissiens sont des réalités importantes, que le pasteur ne peut faire seul. Former davantage de laïcs pour partager ce travail est essentiel. Des centres de formation pour laïcs doivent être mis en place et renforcés, pour les préparer à prendre différentes responsabilités en tant que bénévoles dans l'Église. Les dons et les ministères de l'ensemble du peuple de Dieu doivent être entretenus et développés.

Trop souvent des luthériens utilisent des publications pentecôtistes promues par une large publicité et aisément disponibles, mais qui n'ont rien à voir avec la théologie luthérienne. Nous devons élaborer et publier du matériel éducatif qui se concentre sur les questions fondamentales de la foi, de la doctrine, de l'éthique et de la spiritualité, dans un style qui soit aisément compréhensible, afin que les gens soient mieux informés de ce que les luthériens croient et pratiquent.

Dans les institutions théologiques, il faut approfondir les bases du dialogue avec les pentecôtistes. Et les inviter à participer avec nous à l'éducation théologique, en sachant que lorsque cela avance, il faut consacrer plus de temps au travail théologique.

Dialogue avec les Pentecôtistes

Enfin, il faut nous efforcer de poursuivre le dialogue avec les Pentecôtistes, quand et où cela est approprié, sur des questions telles que celles indiquées ci-dessus. Nous voudrions tant que l'unité du Dieu trinitaire soit visible en nous, dans l'unique Église du Christ. Dans cet espoir, nous cherchons à communiquer et à bâtir des ponts avec ceux et celles dont des différences nous séparent. Nous le faisons dans un esprit critique, mais avec l'assurance que l'Esprit est à l'œuvre dans nos efforts.

12 août 2008